



Pratiques prometteuses :

Programmes fondés sur les forces réalisés avec de jeunes Autochtones

Vue d'ensemble du programme L'ABC des relations saines

Le programme L'ABC des relations saines comprend un large éventail d'activités ayant pour but de nouer des relations saines. Il a été démontré que ces activités favorisent les interactions positives entre les pairs et réduisent la violence dans les fréquentations et celle infligée par les camarades. Des activités variées ont été créées pour les diverses années d'études et les communautés. Certaines des activités récentes visent à favoriser une bonne santé mentale. De plus, nous avons élaboré des programmes fondés sur les forces afin de répondre aux besoins des jeunes vulnérables, LGBT2Q+ et autochtones. Entre 2010 et 2018, nous avons reçu des fonds de l'Agence de la santé publique du Canada par l'entremise de sa Stratégie d'innovation. Dans le cadre d'un projet en trois étapes, nous avons conçu de nouveaux programmes, évalué les programmes existants, les avons adaptés au contexte régional et en avons accru la portée pour en faire des programmes nationaux. En 2018, le programme L'ABC des relations saines était utilisé dans plus de 5 000 écoles et organismes communautaires au pays.

Programmes fondés sur les forces réalisés avec de jeunes Autochtones

Le programme *The Fourth R: Uniting Our Nations* comporte plusieurs composantes s'adressant aux jeunes Autochtones (à l'exception du programme L'ABC des relations saines axé sur les Autochtones, qui a été adapté de la version initiale du programme L'ABC des relations saines). À l'instar de L'ABC des relations saines, ces programmes reposent sur un cadre de travail qui met l'accent sur les forces et le développement sain des jeunes, ainsi que sur les relations saines et le développement des aptitudes socioémotionnelles. Toutefois, ils se distinguent de la version initiale de L'ABC des relations saines, car ils sont axés sur le développement de l'identité culturelle, le mentorat, l'utilisation de méthodes d'enseignement adaptées à la culture, ainsi que l'inclusion des membres des communautés autochtones et des enseignements locaux pertinents. Depuis 2006, notre équipe collabore étroitement avec les partenaires communautaires locaux afin d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer plusieurs initiatives et programmes de *The Fourth R: Uniting Our Nations* destinés aux jeunes Autochtones, y compris : 1) le programme de mentorat à l'élémentaire; 2) le programme de mentorat par les pairs (pour les élèves du secondaire); 3) le camp de leadership culturel; 4) le conseil de leadership des élèves des Premières Nations, Métis et Inuits; et 5) le programme L'ABC des relations saines conçu pour les Autochtones.

Le présent document résume les pratiques prometteuses dans le domaine des programmes fondés sur les forces destinés aux jeunes Autochtones. Il fait partie d'une série de huit résumés portant sur des enjeux précis ayant pour but de faire connaître des stratégies positives qui



permettent d'accroître l'efficacité des initiatives en cours dans les domaines de la promotion de la santé mentale et de la prévention de la violence.

Pratiques prometteuses

Les partenariats authentiques sont essentiels.

Pour que les chercheurs et les éducateurs puissent former des partenariats avec les membres des communautés autochtones, il faut consacrer le temps et les ressources nécessaires au développement de partenariats authentiques. Tous les projets communautaires doivent reposer sur des partenariats efficaces, qui sont particulièrement importants lorsqu'on travaille avec des partenaires autochtones en raison du contexte de la colonisation et du déséquilibre du pouvoir. De nombreuses recherches ont renforcé les stéréotypes négatifs ou se sont approprié des connaissances culturelles. Les communautés autochtones ont de bonnes raisons de se méfier des éducateurs et des chercheurs. Pour aller de l'avant ensemble, il faut nouer des relations fondées sur le respect qui sont mutuellement bénéfiques.

Les liens culturels sont un facteur de protection important.

Les membres de la communauté ont toujours été conscients du pouvoir de la culture. Un nombre croissant de chercheurs reconnaissent l'importance des liens culturels en tant que facteur de protection pour les jeunes et les adultes autochtones. Tous nos programmes *Uniting Our Nations* ont pour but de favoriser une identité et des liens culturels positifs. Nos recherches ont démontré à maintes reprises que les liens culturels sont essentiels pour assurer l'efficacité des programmes et la participation des groupes visés. Un programme dispensé en milieu scolaire qui favorise une identité culturelle positive est particulièrement puissant compte tenu des méfaits perpétrés au sein du système d'éducation par l'entremise des pensionnats.

Les programmes doivent être adaptés aux besoins locaux.

Il y a une grande diversité culturelle parmi les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Il ne faut donc pas se fixer comme objectif d'élaborer un programme convenant à toutes ces communautés, mais plutôt créer des programmes adaptés au contexte de la communauté où ils seront dispensés. Ce n'est qu'en formant des partenariats authentiques que les concepteurs et les évaluateurs de programmes pourront se familiariser avec le contexte et découvrir comment intégrer les enseignements culturels au programme. Nous avons adapté le programme *Uniting Our Nations* au contexte des communautés autochtones du Sud-Ouest de l'Ontario et avons formulé des recommandations qui aideront à l'adapter à d'autres communautés.

Il faut offrir un large éventail d'options pour les programmes.

Nous avons constaté qu'il était utile d'élaborer plusieurs options pour les programmes axés sur les relations saines, car les besoins des écoles varient selon leur composition. Par exemple, si une école n'a pas assez d'élèves autochtones pour offrir notre programme de mentorat, elle peut mettre sur pied le camp de leadership culturel ou le conseil de leadership des élèves.

Il faut consacrer le temps nécessaire.

Pour former des partenariats efficaces avec les communautés autochtones, il faut y consacrer le temps nécessaire. Il nous est arrivé de sous-estimer le temps requis à chaque étape du projet, que ce soit la planification de la mise en œuvre du programme, l'obtention du consentement des tuteurs ou l'établissement conjoint des objectifs de recherche. La réussite de l'élaboration et de l'expansion du programme *Uniting Our Nations* s'explique notamment par le fait que nous nous sommes engagés dès le départ à former des partenariats de longue durée pour effectuer ce travail au lieu de mettre en œuvre un projet pilote pendant un an.

Mise en œuvre dans les écoles : Recherches et ressources de L'ABC des relations saines

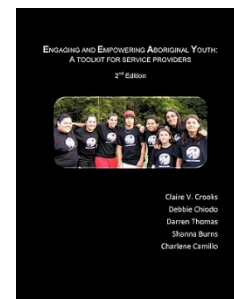
Manuel sur l'engagement des jeunes Autochtones

Cette trousse d'outils présente un grand nombre de stratégies et de listes de vérification qui favorisent une collaboration respectueuse et efficace avec les partenaires autochtones. Elle aborde la question de la collaboration avec les écoles et présente plusieurs études de cas. La trousse est offerte en français et en anglais.

Disponible à : <https://youthrelationships.org/engaging-aboriginal-youth-toolkit>

Anglais : https://www.csmh.uwo.ca/docs/toolkit_text_-_english-1.pdf

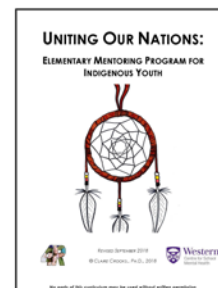
Français : https://www.csmh.uwo.ca/docs/toolkit_text_-_french.pdf



Manuel du programme de mentorat à l'élémentaire

Le manuel du programme de mentorat à l'élémentaire comprend 16 séances organisées selon le principe de la roue médicinale. Pour les besoins du programme, on forme de petits groupes d'élèves de 7^e et 8^e année qui sont dirigés par un adulte mentor.

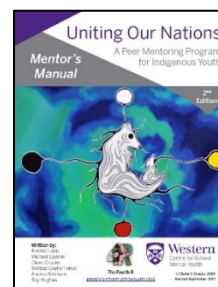
Crooks, C.V., Hughes, R., Lapp, A., Kirkham, A., & Cywink, M. (2015). *Uniting Our Nations: Elementary Mentoring Program for Indigenous Youth*. London, ON: Centre for School Mental Health.



Manuel du programme de mentorat par les pairs au secondaire

Le programme de mentorat par les pairs comprend 16 séances au cours desquelles les élèves du secondaire travaillent en groupes de deux ou plus. Chaque séance est alignée sur un des sept enseignements ancestraux. Le programme est animé par un adulte mentor.

Lapp, A., M. Cywink, C.V. Crooks, M. Coyne-Foresi, A. Kirkham et R. Hughes. *Uniting Our Nations: A Peer Mentoring Program for Indigenous Youth, second edition*, London, ON, Centre for School Mental Health, 2017.



Étude de cas de l'Ontario et des Territoires du Nord-Ouest

Crooks, C.V., R. Hughes et A. Sisco. *Fourth R: Uniting our Nations case study: Lessons learned from adaptation and implementation in Ontario and the Northwest Territories*, London, ON, Centre for School Mental Health, 2015.

Disponible à : <https://youthrelationships.org/uploads/4rcasestudyfinal1.9.pdf>

Articles de revues et chapitres

Crooks, C.V., D. Burleigh et A. Sisco. « Promoting First Nations, Métis, and Inuit youth wellbeing through culturally-relevant programming: The role of cultural connectedness and identity », *International Journal of Child and Adolescent Resilience*, 3(1), 2015, p. 101-116.

Crooks, C.V., D. Burleigh, A. Snowshoe, A. Lapp, R. Hughes et A. Sisco. « A case study of culturally relevant school-based programming for First Nations youth: Improved relationships, confidence and leadership, and school success », *Advances in School Mental Health Promotion*, 2015. DOI : 10.1080/1754730X.2015.1064775

Crooks, C.V., D. Chiodo, C. Dunlop, A. Lapointe et A. Kerry. « The Fourth R: Considerations for implementing evidence-based healthy relationships and mental health promotion programming in diverse contexts », dans A. W. Leschied, D. Saklofske et G. Flett (éditeurs), *The Handbook of Implementation of School Based Mental Programs*, Springer Publishing, New York, NY, 2018, p. 299-321.

Crooks, C.V., D.C. Chiodo, D. Thomas et R. Hughes. « Strengths-based programming for First Nations youth in schools: Building engagement through healthy relationships and leadership skills », *International Journal of Mental Health and Addiction*, 2009, DOI : 10.1007/s11469-009-9242-0

Crooks, C.V., et C. Dunlop. « Mental health promotion with Aboriginal youth: Lessons learned from the Uniting Our Nations program », dans J.R. Harrison, B.K. Schultz et S.W. Evans (éditeurs), *School Mental Health Services for Adolescents*, Londres, Oxford University Press, 2017, p. 306-328.

Crooks, C.V., D. Exner-Cortens, S. Burm, A. Lapointe et D. Chiodo. « Two years of relationship-focused mentoring for First Nations, Métis, and Inuit adolescents: Promoting positive mental health », *Journal of Primary Prevention*, 38(1-2), 2017, p. 87-104. DOI : 10.1007/s10935-016-0457-0

Crooks, C.V., A. Snowshoe, D. Chiodo et C. Brunette-Debassige. « Navigating between rigor and community-based research partnerships: Building the evaluation of the *Uniting Our Nations* health promotion program for FNMI youth », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 32, 2013, p. 13-25. DOI : 10.7870/cjcmh-2013-016.

Coyne-Foresi, M., C.V. Crooks., D. Chiodo, E. Nowicki et L. Dare. *A mixed methods exploration of benefits for youth mentors in an Indigenous high school peer mentoring program*, manuscrit présenté aux fins de publication, 2018.

Snowshoe, A., C.V. Crooks, P. Tremblay, W. Craig et R. Hinson. « Development of a cultural connectedness measure for First Nations youth », *Journal of Psychological Assessment*, 2014. <http://dx.doi.org/10.1037/a0037867>

Snowshoe, A., C.V. Crooks, P.F. Tremblay et R.E. Hinson. « Cultural connectedness and its relation to mental health for First Nations youth », *Journal of Primary Prevention*, 38(1-2), 2017, p. 67-86. DOI :10.1007/s10935-016-0454-3.



Cette œuvre d'art a été créée par des élèves du programme *Uniting Our Nations*.